

prison, & abandonné à son malheureux sort pour vivre de ce que les personnes compatissantes voudront bien lui donner. Trois Concubines du vieux Bey, qui avoient déserté de son Sérail & s'étoient retirées auprès du jeune Bey, ont été mises toutes trois dans un sac, & jetées à la Mer. Le Harem, ou Sérail du jeune Bey, a été abandonné au pillage des Soldats. Telle est la scène affreuse qui s'est passée à *Tunis* dans le cours du mois d'Août dernier. Le sort du jeune Bey livré au pouvoir & au ressentiment de son père, n'est point connu : mais le moins qu'on croye qu'il lui arrive, sera de finir ses tristes jours, avec les yeux crévés, dans un cachot.

TRIPOLI. Le Vaisseau à bord duquel se sont sauvés les Dulcignottes ou Albaniens qui s'étoient révoltés, & dont nous avons fait mention le mois passé, page 280, est, comme on l'a dit, un Navire Anglois, qui alloit à *Venise* avec une charge de sel. Ils se sont emparés dans leur fuite d'une Barque à rames qui étoit prête à aller en course. Ces deux Bâtimens ont erré quelque-tems sur la Mer, obligeant les Navires qu'ils rencontroient, & qu'ils pouvoient intimider par des menaces, de leur fournir des vivres ainsi que des munitions, dont ils n'avoient pas eu le tems de se pourvoir dans leur retraite précipitée. Ils ont pris, suivant toute vraisemblance, la route de *Durazzo*, ou de quelque autre endroit de la Côte d'*Albanie*. Aussi-tôt qu'ils se furent échappés de *Tripoli*, le Pacha profita du départ d'un Vaisseau Chrétien qui devoit toucher à *Malte*, pour informer le Grand-Maître des circonstances de cet événement, & pour l'exhorter à détacher quelques Galères, ou autre Navire armé, à la poursuite de ces fugitifs. Afin de l'y mieux engager,